

## PAREMENTS DES MURS. — CLOISONS. — PLAFONDS.

Les parements des murs des classes sont, en général, unis ou recouverts de tableaux mobiles, modèles, dessins, inscriptions, exposés pendant les heures de leçon. Le tableau noir est au-dessus de la place du maître ou à côté, mais toujours en face des élèves et dans l'axe de la classe.

Le ton de la peinture qui recouvre les murs varie du jaune au gris et au vert. Les plafonds restent blancs. Leur surface est souvent coupée par la saillie d'une ou plusieurs poutres laissées apparentes, et le pourtour des murs indiqué par une corniche au moins inutile. Les cloisons qui séparent les classes des galeries, ou qui séparent les classes entre elles, restent pleines dans toute leur hauteur; quelquefois, une petite ouverture, ménagée dans la porte d'entrée, facilite la surveillance du maître en chef, la rend prompte et imprévue.

## ESCALIERS.

Nous avons déjà eu à signaler l'importance donnée aux vestibules et galeries d'accès. Les escaliers qui en forment comme la dépendance sont installés dans les mêmes conditions.

Ces escaliers sont de deux sortes, les escaliers des élèves et les escaliers des maîtres ou escaliers d'honneur.

C'est par les premiers que passent les élèves pour monter, descendre et se rendre dans les différentes classes. Ils sont placés bien en vue, occupent un point important dans une galerie ou un vestibule, sont très-clairs, très-faciles et par conséquent très-commodes. Les marches ont de 1<sup>m</sup>,50 à 2 mètres de long, 0<sup>m</sup>,15 et 0<sup>m</sup>,16 de haut, 0<sup>m</sup>,26 de foulée;

les foulées trop larges gênent le pas des enfants. Les volées reviennent toujours sur elles-mêmes en se coupant à angle droit à leur rencontre du palier de repos; elles n'ont jamais

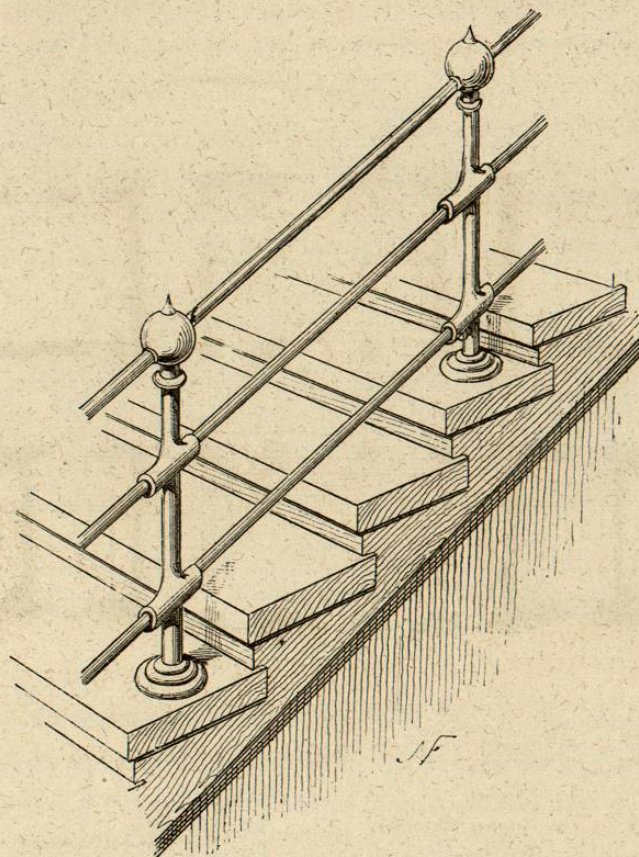


Fig. 28.

de partie circulaire. Ces escaliers sont, dans les écoles urbaines, le plus souvent construits en pierre et munis de rampe en fer et fonte, d'une plus ou moins riche ornementation.

La rampe fig. 28 est une des plus simples; elle se



compose d'une série de montants reliés ensemble par des traverses assemblées sur ces montants, lesquels se terminent par une boule saillante qui empêche les enfants de descendre à califourchon.

Une rampe de ce genre est très-résistante à l'œil, elle

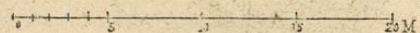
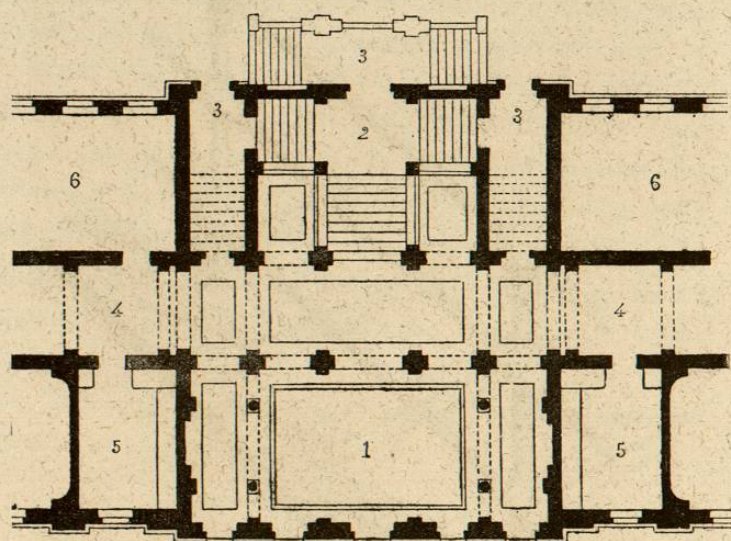


Fig. 29.

- |                                       |                       |
|---------------------------------------|-----------------------|
| 1. Vestibule.                         | 4. Galeries.          |
| 2. Escalier d'honneur.                | 5. Salles de maîtres. |
| 3. Passages et descente dans la cour. | 6. Classes.           |

est économique, a un aspect de fermeté et de durée rassurant à voir. Le grand reproche qu'on peut lui faire, cependant, est de laisser entre les montants et les traverses un espace assez considérable pour qu'un enfant puisse passer au travers ; aussi, pour remédier à ce défaut, garnit-on ces

intervalles d'un treillis métallique à mailles très-larges, qui n'ôte rien à la rampe de son aspect général et n'en dénature pas la forme.

Dans les grandes écoles, les escaliers d'honneur réservés

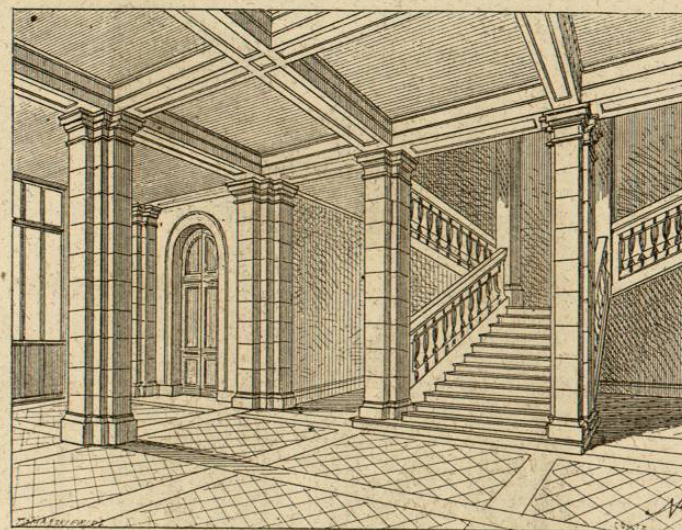


Fig. 30.

aux maîtres prennent des proportions dignes des escaliers d'un palais; ainsi, dans l'école de la Theaterstrasse à Basel<sup>1</sup>, l'escalier d'honneur est placé au fond d'un vestibule séparé en trois travées par des colonnes et des piliers accouplés (fig. 29). Des plates-bandes divisent le plafond en compartiments réguliers; les marches et les balustres de la rampe sont en pierre, la main courante est polie ainsi que les arêtes des profils (fig. 30). Le sol est en carreaux de pierre et l'ensemble produirait un certain effet si les proportions étaient

1. M. Stehlin, architecte.



plus heureuses et le ton général était moins monotone. L'aspect est théâtral et pompeux : ce n'est pas là une erreur, une surprise, mais un résultat calculé, une satisfaction



Fig. 31.

obtenue sur laquelle nous avons déjà insisté et à laquelle nous aurons encore l'occasion de revenir.

Les escaliers des écoles rurales diffèrent de la façon la plus complète de ceux que nous venons de voir. Ils restent le plus souvent placés à l'extérieur et exposés à l'air libre, mais la saillie du toit les abrite en totalité ou en partie. Ils sont entièrement en sapin et les découpures du bois, la va-

riété des assemblages leur donnent un aspect pittoresque plein d'originalité (fig. 31) <sup>1</sup>.

SALLES DE DESSIN. — SALLES D'EXAMEN.  
SALLES DE MUSIQUE. — SALLES DE FÊTES.  
SALLES DE MAÎTRES.

Les éléments du dessin sont enseignés dans chaque classe. Cet enseignement se borne aux principes les plus élémentaires et n'a guère d'autre but et d'autre résultat que d'aider à faire distinguer ceux des élèves chez lesquels se manifestent une disposition particulière, une aptitude spéciale pour les arts du dessin. Ces élèves suivent alors des leçons professées dans des salles réservées à cet effet. Ces salles, placées à un des étages supérieurs, sont munies de meubles appropriés à leur distinction et éclairées par des fenêtres percées au nord. Les écoles urbaines d'une certaine importance ont seules des salles de dessin, les écoles de filles en ont bien rarement.

Les salles de musique (fig. 32) se rencontrent plus fréquemment que les salles de dessin; elles sont toujours très vastes, car elles doivent contenir un nombre d'assistants considérable.

Le goût de la musique est très-répandu dans tous les cantons de la Suisse allemande; le personnel des sociétés chorales se recrute principalement parmi les jeunes gens sortant des écoles primaires : c'est là qu'il se forme, et les maîtres ne négligent rien pour développer chez leurs élèves la

<sup>1</sup>. *Die Holz-Architektur der Schweiz*, von Gladbach. Zurich, Orell Fussli, 1876.